



**Le style.**



**Se souvenir au Terreiro do Paço**

« Cette grande place rectangulaire fut construite sur les ruines de l'ancien quai dont les palais furent rasés par le tremblement de terre de 1755. Edifiée, comme toute la ville basse, selon les principes architectoniques du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle est d'abord ce lieu – vaste et battu par le soleil – que j'ai aperçu quand, enfant, je suis arrivée du Sud. »



Sur iPad, DÉCOUVREZ  
DES CONTENUS ENRICHIS.



PORTUGAL

**Le Lisbonne**  
de Lídia Jorge.

Ses œuvres, traduites dans de nombreux pays, ont été primées à de multiples reprises. Lídia Jorge est née à Boliqueime en Algarve, en 1946. Diplômée en philologie romane de l'université de Lisbonne, elle se consacre très tôt à l'enseignement. En 1970, elle part dans les colonies portugaises en Afrique, l'Angola et le Mozambique, où elle assiste aux guerres d'indépendance. Une expérience qui donnera lieu, plus tard, au portrait de femme d'officier de l'armée portugaise du *Rivage des murmures* (Métaillié, 1989). Aujourd'hui, c'est de Lisbonne, où elle habite, que Lídia Jorge a choisi de nous parler, alors que vient de sortir son nouveau roman : *La Nuit des femmes qui chantent*, aux éditions **Métaillié** en janvier.

*Propos recueillis par Emilie Grangeray*

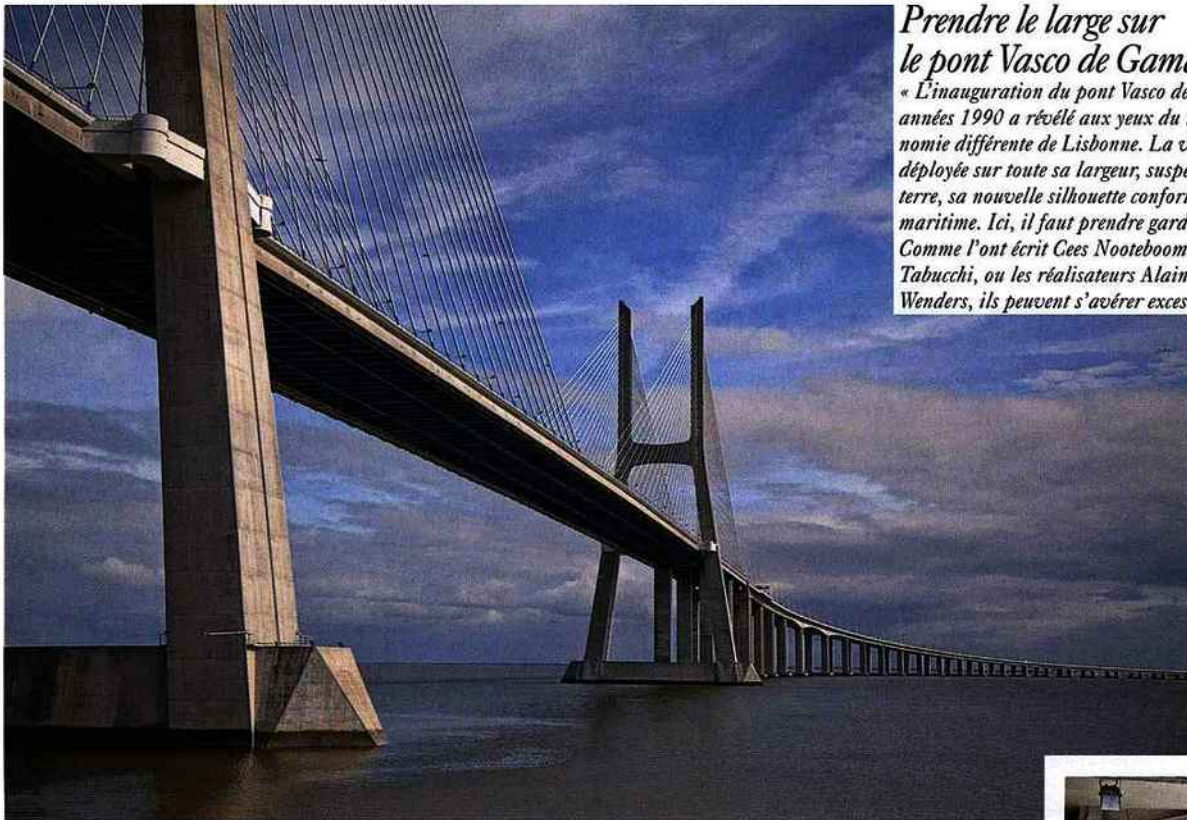


**S'ouvrir au monde à Belém**

« Le Centre culturel de Belém, qui n'a pas encore vingt ans, fait pourtant songer à un monument rapporté de l'ancienne Mésopotamie pour impressionner celui qui entre dans ses cours de pierre martelée. Mais si cet espace suscite l'évasion, voire une certaine inquiétude, les salles de spectacles et la programmation – notamment l'incroyable festival *Os Dias da Música* – offrent à la population lisboète et aux visiteurs un concentré de ce qui se produit de mieux en Europe. »



Photos João Pedro Marnoto pour M Le magazine du Monde - 11 février 2012

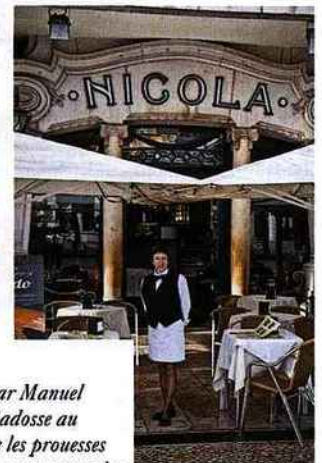


### Prendre le large sur le pont Vasco de Gama

« L'inauguration du pont Vasco de Gama à la fin des années 1990 a révélé aux yeux du monde une physiologie différente de Lisbonne. La ville a soudain surgi déployée sur toute sa largeur, suspendue entre ciel et terre, sa nouvelle silhouette confortant son ancrage maritime. Ici, il faut prendre garde aux sentiments. Comme l'ont écrit Cees Nooteboom et Antonio Tabucchi, ou les réalisateurs Alain Tanner et Wim Wenders, ils peuvent s'avérer excessivement forts. »

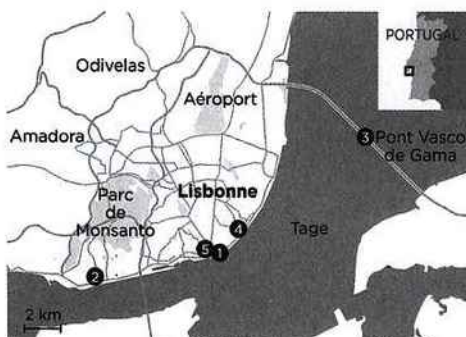
### S'extasier au Musée de l'eau

« Situé à l'est de la ville, ce qui reste de cette ancienne station d'adduction des eaux est un témoin des techniques du XIX<sup>e</sup> siècle, quand la force motrice dépendait de la taille et du poids des machines. Nous qui vivons sous le signe de forces déclenchées par des mécanismes quasi invisibles restons ici prisonniers de ces roues gigantesques qui poussaient le flux des eaux courantes. »



### Ecrire au Café Nicola

« Fondé au XVIII<sup>e</sup> siècle, il fut fréquenté par Manuel Maria Barbosa du Bocage, et celui qui s'adosse au comptoir se remémore aujourd'hui encore les prouesses verbales de ce poète satirique. Y écrire des cartes postales pour les envoyer chez soi est un passage obligé pour les visiteurs afin de conjurer le célèbre mal portugais appelé saudade – dont le seul aspect positif est le fado. »



#### CARNET PRATIQUE

##### 1/ Terreiro do Paço

##### 2/ Centre culturel de Belém

Praça do Império, 1449-003. Tél.: (00/351) 21-361-2400

<http://www.ccb.pt>

##### 3/ Pont Vasco de Gama

<http://fr.structurae.de/structures>

##### 4/ Musée de l'eau

Rua do Alviela, 12, 1070. <http://museudaagua.epal.pt>

##### 5/ Café Nicola

Praça Dom Pedro IV 24-25, 1100-200.

Tél.: (00/351) 21-346-0579